

LA TÊTE EN ROSE

N°19 – NOVEMBRE 2013

SUPPLEMENT GRATUIT À
« LA TÊTE EN NOIR » PROPOSÉ
PAR MICHEL AMELIN



ISSN 1279 - 211X

LE ROMAN POLICIER SENTIMENTAL A LA LOUPE

PAMELA CALLOW DANS LA TOURBE

CONNECTÉE

Nouvelle enquête dans le monde des thrillers romanesques grand format représenté en France par Mosaïc d'Harlequin. Au programme : le système médiumnique de notation d'Amazon, le numérique et un nouvel auteur.

Mosaïc devient de plus en plus généraliste et diminue la part policière comme peau de chagrin. Nouveauté : deux auteurs hommes ! JOSHUA CORIN signe « *La Prière de Galilée* » et JASON MOTT, avec « *Face à eux* » tire les ficelles new-age de la version baba des classiques fantômes. La parapsychologie harlequinesque s'étendant à Amazon, ce titre bénéficiait d'un trois étoiles et d'une critique favorable de lectrice médium avant même sa parution ! Idem avec « *Dors bien cette nuit* » de notre ineffable KAREN ROSE, affublée d'emblée d'un cinq étoiles très anticipé. Devant ces prodiges du marketing et après consultation d'une boule de cristal, il apparaît qu'Amazon a mis en place un club de testeurs (Amazon Vine) soit disant meilleurs critiques dans leur domaine (culturel, ménager etc...). Ces privilégié(e)s ont donc la chance de recevoir chez eux les épreuves d'un bouquin ou la dernière version d'une cocotte-minute. A charge pour eux de publier leur avis. Est-ce le futur du commerce branché : un gigantesque magasin dont les clients sont aussi les employés bénévoles ?

Toujours chez Amazon, Harlequin consolide sa position numérique en proposant tous ses Mosaïc pour les liseuses Kindle. La petite ristourne de 5 Euros sur un prix papier de 20 génère en fait des marges plus confortables car le circuit imprimeur, diffuseur, distributeur, retour, pilon etc.. (70% du prix du livre) est court-circuité au profit de l'éditeur et du « libraire ». Mine d'or ? Harlequin USA réaliserait déjà 50% de ses ventes en numérique

WAL-MARTÉE

La brune et piquante PAMELA CALLOW est née à Halifax au Canada de parents immigrés (mère d'Allemagne de l'Est, père d'Angleterre). Comme nombre de ses consœurs, ses diplômes sont mis en avant dans sa bio de façon à bien nous faire comprendre qu'écrire un thriller Harlequin n'est pas à la portée de la bête ménagère de moins de cinquante ans. « Diplômée de littérature anglaise avant d'être admise au barreau de Nouvelle-Écosse, elle a été consultante d'entreprise avant de tout lâcher pour ses premières amours, l'écriture. » On apprend dans un interview qu'elle s'est mise à écrire à la suite de la fermeture de sa succursale qui l'envoyait aux quatre coins des USA, heureux évènement qui coïncida avec la naissance de son premier enfant. Elle est donc bien une ménagère de moins de cinquante ans. Mais c'est quand même une

jeune pousse : elle n'a publié que trois romans. Hé oui ! il faut bien débiter dirait NORA ROBERTS qui doit en être à son 400^{ème}. Le premier Callow, « **Tourmentée** » (*Damaged*) est sorti en 2010 et a cartonné chez Wal-Mart (chez nous, aucun auteur n'oserait se vanter qu'il a fait un carton chez Carrefour, Auchan ou SuperU). L'année suivante, ce fut « **Indéfendable** » (*Indefendible*), puis en 2012 « **Tatouée** » (*Tattooed*). Tous trois constituent une trilogie avec l'avocate Kate Lange en vedette, inspirée d'affaires criminelles que Pamela eut le loisir d'étudier pendant ses études de droit. Outre l'héroïne, les personnages de son entourage y sont récurrents selon une mauvaise et vieille recette américaine popu collant aux séries T.V.



RESUMÉE

Tourmentée : Conductrice, Kate a perdu sa jeune sœur passagère dans un accident. Se détachant d'Ethan son amoureux flic, elle entre dans un cabinet dirigé par le beau Randall et se lance dans une enquête de meurtre. « 5 étoiles pour cet excellent thriller écrit Talia sur Amazon. Le pourquoi : très bonne plume de cet auteur, l'héroïne Kate Lange met tout en œuvre pour faire éclater la

vérité au péril de sa vie et de sa carrière ». Et K-Aileen ajoute : « On y plonge à cœur perdu dès les premières pages : narration excellente, personnages hauts en couleur, une très bonne intrigue et surtout beaucoup d'originalité. Du macabre sans trop en faire. La juste mesure. »

Indéfendable : Kate Lange défend son patron Randall accusé d'avoir poussé sa femme par-dessus le balcon. Comment les enfants du couple vont-ils survivre à cette horreur ? « Un livre qu'on ne lâche pas ! » hurle Vadimernest en lui balançant 5 étoiles. « Je trouve ça un peu mou, tempère Nyssen marguerite, et pas trop vraisemblable ! Plus roman sentimental qu'enquête policière ! » Et vlan, deux étoiles. « Je viens de finir ce livre, enfonce frog007, et je me dis : « ouf ! Terminé ! ».

Tatouée : Les commentaires argumentés et bien écrits de Cotton Candy Nessa (4 étoiles) et karline05 (3 étoiles) insistent sur le fait qu'il est lisible même si on n'a pas lu les deux premiers opus (les éditeurs n'auraient pas mieux dit). Elles louent la « fluidité de la plume », les pages qui « tournent toutes seules », les éléments donnés « petit à petit », « la narration à la troisième personne en alternant d'un personnage à l'autre », la « tension palpitante », les mots-clé : agréable, additive, cohérent, accessible ficèlent un bon package publicitaire. Harlequin méprise la critique officielle (et c'est réciproque) car les lectrices (téléguidées ou non) sont ses meilleures attachées de presse. En voilà une preuve presque trop belle pour être vraie.

DOCUMENTÉE

Au menu de « **Tatouée** » une vieille histoire : celle d'une fille disparue depuis dix-sept ans au cours d'un Carnaval et dont on retrouve le corps momifié dans une tourbière près d'Halifax. Kate Lange la connaissait très bien : Heather était une amie d'Imogen Lange, sa jeune sœur morte. Heather et Imogen gravitaient autour d'un couple d'étudiants destroy : Kenzie Sloane, une junkie qui entraîna Imogen sur la pente de la drogue et qui fut à l'origine de la soirée décadente d'où Kate la sortit avant le dramatique accident ; et John McNally son mentor sadique.

Le livre s'ouvre sur les méditations de McNally sortant de dix ans prison avec le look Vin Diesel, tatoué, surmusclé et tentant de connecter ses deux neurones pour retrouver sa comparse Kenzie qui s'est enfuie et a

changé de vie. De son côté, Kate Lange (look n'importe qui) , est contactée par la mère de Kenzie en phase terminale de Maladie de Charcot. Celle-ci veut que l'avocate joue les lobbyistes auprès des politiques pour le droit à l'euthanasie. Kenzie, devenue tatoueuse mondialement connue, revient à Halifax pour un salon, ce qu'apprend aussitôt son ex amant McNally en lisant un magazine spécialisé. Là-dessus on retrouve, dix-sept ans après, le cadavre momifié (et tatoué !) de Heather et les personnages vont rejouer le jour fatidique du Carnaval où elle perdit la vie. Ainsi, lors d'une bonne scène finale dans un garde-meuble désert, Kate Lange, en fouillant une petite boîte à souvenirs de sa sœur, s'arrache à sa culpabilité en prouvant que ce n'est pas elle la vilaine mais Kenzie. Pourtant, PAMELA CALLOW, dans son portrait de Kenzie, joue si habilement sur sa rouerie, sa peur et sa cruauté que le personnage de Kate, avec ses copines octogénaires, son ami promeneur de chiens, son amoureux flic qui ressort de la naphthaline du premier titre et son amoureux chef téléphonant du deuxième, apparaît comme diaphane et timorée alors qu'elle a descendu le serial killer du deuxième titre et qu'elle va rééditer son exploit avec celui du troisième.

Pamela s'est bien documentée et on le sent un peu trop. Détails donc sur : 1) les propriétés de momification de la tourbe ; 2) les tatouages (examen post mortem, motifs, historique, sociologie, techniques, sensations) ; 3) les maladies dégénératives ; 4) le combat pour mourir dans la dignité 5) les carlins. Elle enfonce donc ses cinq gros coins dans son intrigue découpée entre trois principaux points de vue (John, Kenzie, Kate) : structure basique sur laquelle elle brode avec son style plat. Voilà un roman sans sexe sur le Bien et le Mal qui ne va sans doute pas assez loin en raison de la porosité entre Kate et Kenzie son double maléfique qui finissent pas s'annuler l'une et l'autre. De plus, erreur de débutante ou consigne imposée, Pamela Callow bavasse en italiques comme toutes les romancières du genre quand elles veulent faire du discours intérieur qui n'est, en fait, que leur discours à elles, narratrices omniscientes de l'au-delà fictionnel. Cette basse manœuvre vise à déconnecter le cerveau de la lectrice mais pas celui du chroniqueur de *la Tête en Rose*.



PHOTOGRAPHIÉE

Pamela est un auteur de la nouvelle génération et paraît, comme ses copines, facilement joignable par Facebook ou Tweeter. Elle n'est pas avare d'interviews et dans celui d'USA Today, elle répond avec d'autant plus de franchise à JOYCE LAMB que cette dernière est elle-même auteur de thrillers romantiques. Elle déclare qu'elle s'est inspirée de Daniel Craig-James Bond pour Randall, et de l'actrice d'*Alias*, Jennifer Garner, pour Kate. Par contre, pour Ethan l'inspecteur, elle n'avait personne en tête, ce qui doit être la raison pour laquelle il est aussi transparent. Elle détaille son historique du tatouage, son amour des chiens, et sa conception assez fine du rôle du méchant. Elle nous apprend aussi que le quatrième titre s'appellera **Concealed** et qu'il devrait être dans les bacs en juin 2013. Ce titre n'est pas sorti et d'après un message sur Facebook daté de septembre de cette année, Pamela Callow travaillerait sur un bouquin d'espionnage historique pour lequel « les recherches sont fascinantes. Mon agent pense qu'il pourrait faire un grand livre ! ». Exit donc Kate qui « a besoin de faire un break ». Est-ce un raté préjudiciable pour un début de carrière de pondeuse de thrillers romantiques ? Voilà ce qui arrive quand on est coachée par un agent aux dents longues. Un indice est glissé dans les remerciements de « **Tatouée** » : « Ce livre a été une véritable odysée personnelle et professionnelle. Comme cela arrive parfois, ma vie a imploré



alors que j'étais en train de l'écrire. » Son carlin a dû se suicider, à moins que ce soit encore plus grave. En tout cas, rien ne paraît lors de la visite du site internet de la romancière, un modèle de sobriété et

d'efficacité comme ceux de n'importe quel auteur anglo-saxon car montés par leurs agents (en France, les maisons d'édition devraient s'en charger comme Fleuve Noir, par exemple, pour KARINE GIEBEL). Pour Callow, les dates de signatures sont listées et tenues à jour ainsi que les avis de lectrices, les messages, les tra-

ductions (Allemagne, France, Hollande, Suède, Norvège, Finlande, Angleterre), les kits médias, les vidéos, les liens et l'inévitable galerie de photos où l'on voit la romancière faire « CHEESE » avec ses collègues (à moins qu'elles ne disent « SEX »). Cette anorexique liftée au dentier éblouissant à gauche de Pamela ? C'est SANDRA BROWN, la best selleuse du suspens. Et la fille costaude à lunettes ? C'est ALLISON BRENNAN la bonne copine de BRENDA NOVAK avec laquelle elle s'amuse dans les morgues. Et voici les autres romancières canadiennes du genre : CARLA BUKLEY, HILARY DAVIDSON (*le Mal que tu m'as fait*) et CHEVY STEVEN, tendance sado maso (*Séquestrée/Pocket*) ou famille pervers (*Il coule aussi dans tes veines/Archipel*). Tout un monde bien formaté dans lequel notre Pamela doit avoir du mal à se couler.

TEXTE : Michel Amelin

ILLUSTRATION : GREGOR

